

# La lettre du gabier

085\_01\_2010\_0129  
JPB-EA-07922  
1030\*\*

The image shows a musical score for the song 'La lettre du gabier'. It is written for voice and piano. The score is in 3/4 time and the key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The tempo is marked 'Allegretto'. The piano part is marked 'PIANO'. The lyrics are in French. The score is divided into several systems. The first system shows the piano introduction. The second system starts with the lyrics 'Hier matin, notre commandant — Nous a dit que le bâti -'. The third system continues with 'ment — S'en allait partir à la guerre: Par la pré\_sen\_te, votre'. The fourth system is marked 'Entre les Couplets' and contains the lyrics 'fieu S'en vient vous di\_re son a\_dieu. Bonne Grand'mè\_re! J'au\_'. The fifth system is marked 'Rall.' and contains the lyrics 'mer Fi\_nit sa let\_tre'. The score ends with a double bar line and a fermata.

Hier matin, notre commandant  
Nous a dit que le bâtiment  
S'en allait partir à la guerre :  
Par la présente, votre fieuf  
S'en vient vous dire son adieu,  
Bonne grand' mère !

J'aurais bien voulu, encore un coup,  
Mettre mes bras à votre cou,  
Tout comme au temps de mon enfance ;  
Mais, l'un et l'autre, n'oublions pas  
Qu' à présent votre petit gâs  
Est à la France !

Les camarades du pays,  
A leurs parents, à leurs amis,  
Font aussi leurs adieux, bien vite,  
Espérant que la lettre-ci  
Vous trouvera vaillants, ainsi  
Qu'elle nous quitte.

Parait qu'on va voir les Chinois ;  
J'espère bien qu'avant six mois  
Ils seront battus par les nôtres !  
Si l'on débarque, faudra voir :  
Je saurai faire mon devoir...  
Comme les autres !

Je veux être le mieux noté  
Pour m'en revenir breveté  
Peut-être même quartier-Maître !  
Avec mes galons frais cousus  
je rirais si vous n'alliez plus  
Me reconnaître.

Si je meurs – dam ! faut tout prévoir -  
Vous prierez pour moi, chaque soir,  
Madame la Vierge Marie :  
Dites-vous, dans votre chagrin,  
Que je suis mort, en bon marin,  
Pour la Patrie !

Voici qu'on sonne le départ !..  
Embrassez, tout doux, de ma part,  
Celle... à qui, chaque jour je pense,  
Qu'elle me conserve son cœur :  
Il sera, si je suis vainqueur,  
Ma récompense.

Adieu ! Pour de bon cette fois...  
D'autant que, vraiment, je ne vois  
Plus rien autre chose à vous mettre :  
Votre Yvon, élève gabier,  
Qui, sans finir de vous aimer,  
Finit sa lettre !

La bonne chanson, Les chansons en sabots  
Théodore Botrel, 1907  
saisie Jean-Pierre Bertrand